

Gaëlle Cueff

Site et contact : gaelle-cueff-art.com

Collages



La nuit promet d'être belle – juillet 2016

Sculptures

Osculptés



Osculpté – Février 2019

Boîtes lumineuses

Genius loci

Les Hippocampes



Genius loci #15 - août 2018



Gaëlle Cueff vit à Paris où elle développe un travail nourri notamment de l'univers des cabinets de curiosités et du surréalisme. Ses collages et assemblages mêlent éléments du règne animal, interventions picturales et photographies dans des images singulières à forte composante narrative. Les histoires polysémiques qu'elle développe parlent d'hybridation, de traces, de mémoire.

Éléments biographiques : Ancienne élève de l'École Normale Supérieure (en philosophie) et diplômée du Celsa, Gaëlle Cueff se consacre à sa propre expression artistique après une carrière consacrée à la promotion d'institutions culturelles, d'éditeurs d'art et d'artistes. Elle a notamment travaillé plusieurs années pour le Musée d'Orsay et les éditions Taschen, ainsi que pour le salon international Parcours des mondes qui lui a ouvert l'univers inépuisable de l'art tribal.

En 2018, elle a remporté le premier prix d'un concours organisé par le magazine Photo et par le groupe Swatch, leader mondial en matière d'horlogerie. Elle a à la suite de ce prix passé 5 mois à Shanghai en résidence au Swatch Art Peace Hotel.

Parallèlement aux **collages**, fil rouge de sa pratique artistique qu'elle décline en diverses séries, elle travaille également les **Osculptés**, sculptures à base d'os provenant le plus souvent de volatiles préalablement cuisinés et consommés avant d'être parés, soclés et présentés comme en un cabinet de curiosités. Les **Genius loci** et **Les Hippocampes** quant à eux sont de petits autels portatifs composés de photographies anciennes, de peinture et d'éléments organiques (ailes de cigales, os...) insérés dans des boîtes lumineuses.

Les **COLLAGES** sont réalisés à partir d'images découpées dans des magazines ou de photographies anciennes, parfois rehaussées de pigments.

Outre l'original, ils sont proposés en édition limitée (généralement 12 exemplaires) imprimée sur papier Fine art Hahnemühle contrecollé sur Dibond, et de formats variés.

2016 –

Une première série de quelque soixante-dix collages initiée en 2016 propose des compositions très narratives à partir d'images découpées manuellement dans des magazines, et parfois enrichies de pigments (aquarelle, pastels à l'huile, crayon...).

Le titre de chaque collage est une référence à une chanson (généralement française) qui intervient fortement dans la construction narrative de l'œuvre.



Prends un petit poisson – janvier 2018

Je voudrais toujours te plaire –
décembre 2017



« Lost in translation » 2018 –

Cette série de sept collages a été réalisée en résidence d'artiste au Swatch Art Peace Hotel de Shanghai en juin 2018. Son titre évoque la déstabilisation éprouvée à l'arrivée dans un environnement assez radicalement différent. Chaque titre est composé d'une expression française et de sa traduction littérale, donc incompréhensible (lost in translation) en anglais (le chinois demeurant pour sa part irrémédiablement étranger).



« Lost in translation #1 – To melt oneself into the set – Se fondre dans le décor » - juin 2018

« Signes » 2018 -

Les neuf collages de cette série également créée à Shanghai sont conçus à partir de sinogrammes trouvés dans les manuels d'apprentissage de calligraphie. Leur sens demeurant totalement étranger à un regard occidental, seule la forme est ici prise en compte, comme pur élément de composition et motif d'inspiration à l'histoire véhiculée par le collage.



« Signes #7 – Dans les vapeurs de Bombay » - juillet 2018

« Distorsions » 2018 –

Deux images découpées en fines bandes régulières s'intercalent pour générer une nouvelle composition aux formes étirées, déformées, distordues. Les trois premiers collages de cette série ont également été réalisés à Shanghai.



« Distorsions #2 – Un papillon dans le ventre » - juillet 2018

« Transparitions » 2018 -

Dérivée des *Genius loci* (voir infra), les «Transparitions » mêlent photographies anciennes dénichées à Shanghai et images découpées intercalées entre la photographie et une impression de celle-ci sur papier transparent. Il résulte de cette superposition une impression de profondeur, ainsi que d'hybridation entre l'humain de la photographie et les animaux des collages. La série compte à ce jour six œuvres.



Transparitions #5 – octobre 2018

« Ton visage comme un paysage » 2018-

Cette série en écho à Andy Warhol naît d'une ancienne photographie anonyme chinoise à Shanghai, et qui sert de matrice à la série. Cinq variations colorisées puis imprimées sur des feuilles de papier transparent de couleurs et d'opacités différentes viennent compléter cette matrice et modifier le portrait initial, tout en créant une impression de profondeur et un léger flou. Entre deux épaisseurs de papier sont glissées des images découpées ou d'autres éléments qui modifient la composition et l'expression du visage originel. La série compte à ce jour quatre occurrences.



« Ton visage comme un paysage #4 » - janvier 2019

« Mémoire des autres » 2018-

Cette série part de ferrotypes anonymes du XIX^{ème} siècle scannés, imprimés, colorisés (peinture, pastels, crayons) et enrichis d'éléments de collage, afin de créer des petits contes plus ou moins mystérieux, plus ou moins inquiétants, qui génèrent un contrepoint au hiératisme propre à la pose du modèle dans l'atelier du photographe.



« Mémoire des autres #4 – La compagnie des Diatomées » - février 2019

Les **OSCULPTÉS** proviennent généralement de volailles dont la structure osseuse est peinte et parfois ornée d'éléments tels que mâchoires de poisson, plumes, ailes d'insectes... avant d'être transformée en objet de cabinets de curiosités délicat et mystérieux, évoquant pour les uns un corset, pour d'autres un masque tribal, un animal préhistorique ou un vaisseau futuriste. Ils sont généralement soclés et protégés sous une cloche de verre.



Poulet (pelvis) et daurade royale (mâchoire, vertèbre) cuits et mangés les 29 et 30-04-18



Pintade (crête sternale) cuite et mangée le 09-04-18, pigments



Chapon (pelvis, vertèbre) mangé le 31-12-18, ailes de cigales, pigments

Les **GENIUS LOCI** veillent sur les lieux qui les accueillent. Ces esprits bienveillants présentés dans une boîte lumineuse mêlent photographie ancienne, peinture, collages et ailes de cigales, symbole de renaissance ou d'immortalité dans la culture chinoise. Chaque modèle est unique. Ces petits autels sont composés d'une ancienne photographie insérée dans une boîte lumineuse et de plusieurs feuilles de plexiglas espacées entre elles auxquelles sont ajoutées de la peinture, des collages et des ailes de cigales trouvées dans les parcs de Shanghai. En raison de son étonnant cycle de vie (la nymphe vit sept années sous terre avant de muer et de vivre quelques semaines, le temps de la reproduction, dans un arbre) la cigale est dans la culture chinoise symbole d'immortalité et de résurrection. Durant la dynastie Han, une cigale de jade posée sur la langue des défunts les accompagnait dans leur voyage vers l'au-delà. Les *Genius loci* existent en trois formats, 21 x 16,5 x 5,5 cm, 27 x 22 x 7,5 cm et 31 x 23 x 5,5 cm ; alimentées par batterie externe ou secteur, elles disposent d'une télécommande et leur éclairage est modifiable (ainsi que leurs couleurs pour les plus grandes). La série se diversifie désormais avec des photos de famille (boîte personnalisée sur commande).



Genius loci #12



Genius loci #16



Genius loci #19

LES HIPPOCAMPES sont une variante des *Genius loci*. Présentés comme ces derniers dans des boîtes lumineuses, ils empruntent également aux *Osculptés* et recréent de petites histoires où se mêlent photographies anonymes des années 1880-1900, plumes, peinture... Chaque modèle est également unique.



Les Hippocampes #2 –
décembre 2018



Les Hippocampes #3 –
décembre 2018



EXPOSITIONS

2019

Participation à la carte blanche d'Éric Poindron
«Le cabinet de curiosités à la girafe » (espace Andrée Chédid) 2-23 février 2019, Issy-les-Moulineaux

2018

VOZ' Galerie (exposition collective « Troubles d'identité »,
sous le commissariat d'Isabelle de Maison Rouge 28 nov. 2018-10 janvier 2019, Boulogne

Exposition collective organisée par Swatch à l'occasion des 90 ans de
Mickey et du lancement de la Swatch Spot Mickey de Damien Hirst 15 novembre, Shanghai

Exposition d'été de la librairie Artcurial, collages 6 juillet-30 août, Paris

Journées Portes ouvertes d'artistes du QU4TRE 26 et 27 mai 2018, Argenteuil

Exposition de collages et d'Osculptés, Librairie Artcurial 23 mai- 3 juin, Paris

Exposition « Quartiers d'été de la Little Big Arles Galerie » juillet 2018, Arles

2017

Exposition collective Winter art au 59 rue de Rivoli 5-17 décembre 2017, Paris

Rencontres photographiques du X^{ème} arrondissement 16-30 octobre 2017, Paris

Le Quartier Ephémère 1^{er} – 3 décembre, Paris

Journées Portes ouvertes du QU4TRE 20-21 mai, Argenteuil

Spring art au 59 rue de Rivoli 21-26 mars, Paris